

LA LETTRE DES SYNDICS DE L'ÉCOLE SAINTE-MARIE

Les Cloches du 15 mars ont raconté comment les paroissiens de Sainte-Marie, à Winnipeg, en sont venus à la décision de tenter une nouvelle démarche auprès de la Commission scolaire de la ville. Voici le texte de la lettre qu'ils ont adressée à Messieurs les Commissaires:

WINNIPEG, 5 MAI 1914.

Messieurs: — Nous, les soussignés, syndics de l'école Sainte-Marie, située au coin de l'avenue Sainte Marie et de la rue Hargrave, à Winnipeg, demandons par les présentes que la Commission des Ecoles publiques de Winnipeg se charge (take over) de la dite école et pourvoie à l'instruction de ses élèves d'après les dispositions de l'Acte des Ecoles publiques du Manitoba.

(Signé) M. J. Rodney, président; J.-J. Callahan; Chas Hanley; D.-F. Coyle.

Cette lettre a été soumise à la Commission lors de sa réunion du 12 mai et un comité a été nommé pour considérer la demande qu'elle contient.

DEUX INTERESSANTES SEANCES

Les 13 et 14 mai deux intéressantes séances ont été offertes à S. G. Mgr l'Archevêque dans la superbe salle de réception de l'Académie Saint-Joseph à Saint-Boniface.

La première a été donnée par la *Ligue des Demoiselles catholiques de Langue française* de la ville, organisation nouvelle, destinée à faire beaucoup de bien parmi les jeunes filles qui ont quitté les classes. Ces demoiselles ont rendu avec un succès marqué une tragédie intitulée: *Les Martyres*, et une comédie qui était une excellente et fort pratique leçon de choses. Le tout était entremêlé de jolis chants et de délicieuse musique.

Dans la réponse à l'adresse qui lui fut présentée, Monseigneur déclara qu'il était fier de cette Ligue et il remercia le R. P. Ignace Adam, S. J., — qu'il voyait avec peine s'éloigner de Saint-Boniface —, de l'aide précieux qu'il lui avait prêté pour l'organiser.

Le lendemain soir, c'était les *Vadets du Sacré-Cœur* de l'Ecole Provencher qui, dans un drame en trois actes tiré du roman populaire de P.-A. de Gaspé, faisaient revivre les *Anciens Canadiens*. L'auditoire nombreux qui, comme la veille, se pressait dans la vaste salle, goûta vivement ce drame rendu avec beaucoup de vie et de naturel.

L'orchestre de l'Ecole fit les frais de la musique et les petits gar-